

STAGE MOCHIZUKI SENSEI

3 & 4 JUILLET 2021 - LA TURBALLE (44)

« LE BUDO EN HÉRITAGE »



PRÉSENTATION

PAR

MITCHIKO MOCHIZUKI





Cher(e)s collègues FFK,

A l'heure d'une crise sanitaire qui perdure, il est clair que nous devons écrire la partition de notre futur vers un monde plus cohésif, plus mutualisé et humain, en revenant à l'essentiel. Jamais en ces temps difficiles, la phrase de John Lennon n'a trouvé un tel écho : « *Un rêve qu'on rêve seul est seulement un rêve. Un rêve qu'on rêve ensemble est une réalité* ». Il est vrai que l'histoire nous a montré maintes fois que nous sommes encore plus riches d'idées et d'échanges dans l'union des forces, des compétences et des connaissances.

Aussi, nous avons décidé d'organiser un nouveau stage animé par MOCHIZUKI Sensei en Loire Atlantique, plusieurs fois reporté en raison de la crise sanitaire. Enfin, il est désormais fixé au week-end du 3 et 4 juillet 2021, avec l'aide précieuse du Comité Départemental FFK44 présidé par Mr PACAUD, en accord avec la mairie de La Turballe, les commerçants et les magazines « *Self & Dragon* », « *Survivre* » et « *Taichi chuan* ».

Lors de la venue de mon père en mars 2019 à St Brévin-les-Pins, son expérience et son savoir incommensurable nous ont rappelé « *qu'étudier un véritable art martial, c'est avant tout s'étudier soi-même et se muer en chercheur pour progresser* », afin de construire « *DEMAIN* ». Ce stage ouvert à toutes les disciplines martiales (Asiatique, Européenne, Indienne, Africaine...) fut un rendez-vous marquant, différent et unique pour tout le monde, enseignant(e)s, pratiquant(e)s comme organisateurs.

Chaque participant(e) a pu bénéficier de l'approche unique de Maître MOCHIZUKI et l'intégrer dans sa pratique.



Ce nouveau rendez-vous en 2021 sera encore plus fort avec des intervenants FFK de haut niveau tels Ivan COUVIN 7^{ème} DAN FFK Karate Shotokan, Bertrand KRON 7^{ème} FFK Kyokushin et deux KAGE DESHI issus du Centre KYUDO MUGEN.

A noter que ce stage sera réservé **aux ceintures noires le dimanche matin** (Karate - Wushu- Aïkido - Jujutsu...) avec un programme bien spécifique. Il sera ouvert le samedi à tout public (gradés ou non, tous les styles et écoles confondus), avec des intervenants, des démonstrations, des exposants et une grande première, une initiation à la cuisine Japonaise pour les accompagnant(e)s avec TAKAKO San (originaire de Shizuoka), Diplômée de l'école de TSUJI. Elle est également professeur de Japonais et de calligraphie.



N *Nulle chose n'est compréhensible que par son histoire* ». Pour connaître l'issue d'une chose, voyez-en la racine. C'est pourquoi, en prélude à ce stage, je me permets de vous raconter un pan de la saga MOCHIZUKI, liée au destin des trois plus Grands Maîtres des BUDO contemporains : Jigoro KANO, Morihei UESHIBA et Gichin FUNAKOSHI.



Photo ci-dessus : Kodokan 1913

Tous les pratiquant(e)s et enseignant(e)s ne le savent pas, mais l'épopée incroyable de la famille MOCHIZUKI est devenue indissociable et indivisible des événements historiques universels de l'histoire des BUDO. Cette épopée, qui a commencé au KODOKAN avec le fondateur du judo, perdure aujourd'hui à travers le YOSEIKAN BUDO et le Centre KYUDO MUGEN basé en Loire Atlantique (*un laboratoire dédié aux études et de recherches sur les arts martiaux authentiques, énergétiques et ésotériques*) parrainé par MOCHIZUKI Sensei.

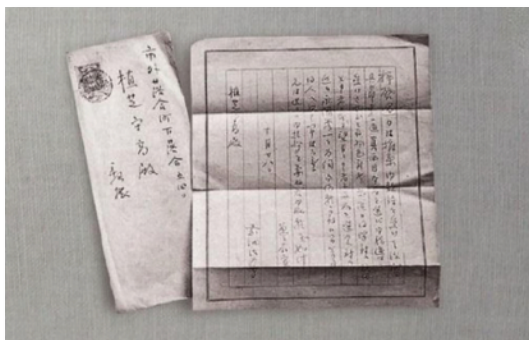


« Le Budo en héritage »

Première étape

De la KOBUDO KENKYUKAI (1927) au YOSEIKAN BUDO (1975)

En avril 1927, Maître Jigoro KANO créa à Tokyo la KOBUDO KENKYUKAI, une sorte de conservatoire des arts martiaux ancestraux. Peu de gens le savent, mais mon grand-père, Minoru MOCHIZUKI (alors 2^{ème} Dan de judo et assistant du célèbre MIFUNE Kyuzo 10^{ème} Dan), était pressenti par le fondateur de cet art martial pour prendre la direction de la KOBUDO KENKYUKAI, dont l'histoire vient de paraître en octobre 2020 dans un livre en langue Anglaise sous le nom « *Kobudo Kenkyukai - Kodokan Judo – The institute for the preservation of traditional martial arts created by J.KANO* ».



Ci-dessus la lettre d'introduction de Maître KANO auprès d'UESHIBA Sensei pour accueillir et enseigner aux jeunes Minoru MOCHIZUKI et Jiro TAKEDA (28 octobre 1930)



Le jeune Minoru MOCHIZUKI en bas à droite, Maître KANO en haut à gauche

Mon grand-père fut l'un des premiers élèves de cette section auprès des Maîtres du Katori Shinto Ryu, un art pour lequel il aura une grande passion. Ensuite, il étudia le Shindo Muso Ryu Jujutsu auprès de Maître SHIMIZU et le Daïto-Ryu auprès d'un Maître à la réputation grandissante, Morihei UESHIBA. Ainsi, le jeune Minoru devint l'assistant du fondateur de l'aïkido, obtenant un diplôme de Daïto-Ryu en 1933 puis le Menkyo Kaiden en 1935.



Entre temps, mon grand-père paternel ouvrait son propre Dojo à SHIZUOKA au pied du mont FUJI YAMA. Cette salle fut baptisée « *La maison de l'enseignement de la droiture* » ou YOSEIKAN, en novembre 1931, à Shizuoka. Puis la guerre sino-Japonaise éclata (1937-1945). Il fut « *missionné* » par les autorités militaires Japonaises et nommé sous-préfet du département chinois de SEI-SUI-GA par le gouvernement Mongol en 1940.

Entre 1938-1946, ma famille vécut entre la Chine et la Mongolie.

Minoru MOCHIZUKI Sensei a oeuvré toute sa vie pour sauvegarder les arts traditionnels Nippons. Le 30 mai 2003, mon grand-père fermait les poings et rejoignait ses ancêtres. Il est considéré comme un trésor national au Japon.

Menkyo kaiden Daito Ryu Aikijujutsu, il est à ce jour le Maître Japonais le plus gradé au monde. Parmi les principaux, on peut citer :

- 10^{ème} Dan Aikido « Meijin »,
- 9^{ème} Dan Nihon Jujutsu « Hanshi »,
- 8^{ème} Dan Judo « Hanshi » IMAF et Kodokan,
- 8^{ème} Dan Tenshin Shoden Katori Shinto Ryu,
- 8^{ème} Dan Iaido « Kyoshi »,
- 5^{ème} Dan Jodo,
- 5^{ème} Dan Kendo,
- 5^{ème} Dan Karaté,

Minoru MOCHIZUKI Sensei a transmis officiellement la direction du dojo YOSEIKAN à son fils (SOKE) en l'an 2000, fondateur du YOSEIKAN BUDO en 1975.



Transmission officielle du dojo YOSEIKAN (2000)



Depuis, mon père a pour rôle de pérenniser le travail de feu mon grand-père à travers le YOSEIKAN BUDO.

Mes frères Mitchi et Kyoshi sont les héritiers de ce magnifique art martial global et éducatif pratiqué aujourd'hui dans plusieurs pays à travers le monde. Ils sont chargés de le développer.

C'est donc avec une grande joie que nous accueillerons à la Turballe MOCHIZUKI Sensei, mon père (avec moi sur cette photo ci-dessous en 1965).

Très jeune, il a commencé l'étude du kendo, aikido et judo avec mon grand-père et, peu de gens le savent, il fut également élève direct d'UESHIBA Sensei.

Il étudia en parallèle le karate shotokan avant de s'envoler pour la France en 1957 pour l'enseigner chez Henry PLEE à Paris. Premier Japonais à enseigner le karate en France, il découvre la savate avant de repartir au Japon en 1959, pour terminer ses études de vétérinaire à l'université de Tokyo.



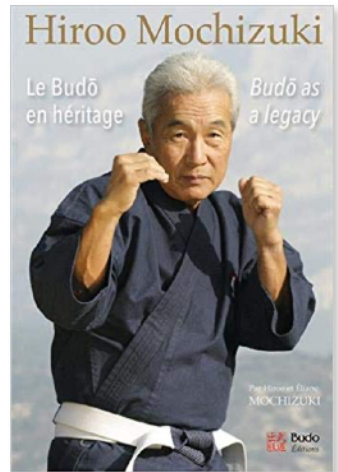
En parallèle, il enrichit sa pratique du Karaté Wado-Ryu auprès des Maîtres Hironori OTSUKA et Shinji MICHIHARA et découvre également la boxe anglaise. Mon grand-père l'envoie à nouveau en France en 1963 pour enseigner l'aikido et développer le karate wado-ryu en Europe. En 1964, je venais au monde à Paris, la même année de la création de l'Union Européenne de Karaté



(à laquelle mon père a participé et dont il fut le premier conseiller technique) et de la Fédération Française de karaté et disciplines associées, qui deviendra la FFKAMA en 1975, FFKDA en 2005 et la FFK en 2017.

Henry PLEE au centre - Hiroo MOCHIZUKI à droite (1957)

En 1967, il décidait de créer un nouvel art martial basé sur l'onde de choc, une idée qui donnait naissance au YOSEIKAN BUDO (en hommage à mon grand-père). Si vous souhaitez en savoir plus sur la saga MOCHIZUKI, je vous conseille le livre de souvenirs « *Le BUDO en héritage* », une biographie non exhaustive, émaillée d'anecdotes, d'archives et de photos personnelles.



MOCHIZUKI Hiroo Sensei est aujourd'hui Expert Fédéral auprès de la FFK, Professeur diplômé d'État 2^{ème} degré, médaillé d'or Jeunesse et Sport :

- 10^{ème} Dan Karate,
- 8^{ème} Dan Aïkido,
- 8^{ème} Dan Jujutsu,
- 7^{ème} Dan Iaido,
- 3^{ème} Dan Judo.



« *Le Budo en héritage* » Deuxième étape

Du YOSEIKAN BUDO (1975) à la création du Centre KYUDO MUGEN (Loire Atlantique) : La convergence vers un but commun, sauvegarder l'art authentique en regardant le futur.

Dans le dojo de Shizuoka, je me souviens que mon grand-père enseignait l'Aïkido, le Judo et le Karaté. Elève direct des Maîtres KANO, UESHIBA et FUNAKOSHI, il a toujours cherché à assembler les principales techniques de la tradition martiale Japonaise.

Dans son dernier livre, MOCHIZUKI Sensei raconte que son père avait confié son ambition de réaliser dès 1953 (dans l'esprit de Maître KANO), une synthèse des arts martiaux à visée éducative, qui prit forme bien des années plus tard sous la forme du YOSEIKAN BUDO.



UESHIBA Sensei & MOCHIZUKI Minoru, son assistant

Ainsi, l'épopée MOCHIZUKI qui a commencé au KODOKAN avec le fondateur du judo, perdure aujourd'hui à travers le YOSEIKAN BUDO. Quant au Centre KYUDO MUGEN (basé en Loire Atlantique - co-fondé avec mon mari), c'est avant tout un laboratoire dédié aux études et de recherches sur les arts martiaux authentiques, énergétiques et ésotériques.

Nous essayons de pérenniser à travers ce Centre, la KOBUDO KENKYUKAI créé en 1927 par Maître KANO. Le but de cette académie était de faire « perdurer » l'art guerrier authentique. Nous mettons tout en oeuvre afin que notre association ADRV© et le Centre KYUDO MUGEN, soient une sorte de carrefour de la tradition et de la modernité.



KYUDO MUGEN, qui signifie « *Suivre la voie est sans limite* » n'a pas pour vocation de devenir uniquement un conservatoire vivant du savoir familial. Composé de provocateurs de connaissances issus de divers courants martiaux, notre équipe regarde bien au-delà des apparences sous le prisme de la science pour sauvegarder l'art authentique « Pré-ITOSU » et contrecarrer la désinformation. L'histoire, débarrassée de ses mystifications, de ses légendes et de la désinformation, est autrement plus complexe qu'on ne nous la présente.

Quelques résultats de nos recherches sont désormais édités sous le nom d'une rubrique appelée « *Chroniques Réflexions* », qui paraissent depuis plusieurs années dans différents magazines et sur ADRVTV, une nouvelle chaîne TV pédagogique sur Youtube.

Les « *Chroniques Réflexions* » sont devenues au fil des années aussi populaires que les « *Chroniques martiales* » de Feu Me Henry PLEE.



*Une photo unique qui rassemble 4 générations MOCHIZUKI.
De gauche à droite : Minoru MOCHIZUKI, Hiroo MOCHIZUKI, mon frère Mitchi
et sur mes genoux, mon fils Take Fumi.*

Comme le souligne la publicité, « *Parce que le futur nous anime, voir l'avenir autrement est au cœur de notre motivation* ». Nous devons léguer aux générations futures non seulement les messages des Maîtres d'antan, mais également tout le travail commun des provocateurs des connaissances qui oeuvrent pour un monde meilleur. L'homme n'est pas fait pour construire des murs, mais pour construire des ponts.



En hommage à mon père et à mon grand-père, nous mettons tout en œuvre pour que le centre KYUDO MUGEN soit un lieu d'échanges et d'études, entre les écoles martiales diverses, aussi bien Asiatiques, Européennes, Africaines ou Indiennes. Le but commun est de bousculer les certitudes, contrecarrer certains préjugés et redonner les lettres de noblesse aux arts martiaux

authentiques, sans être prisonnier du passé.

Le monde des BUDO ne doit pas devenir un livre illisible, plein de pages blanches qui ne révèlent plus rien aux pratiquant.es et enseignant.es. âgé.es de plus de 45 ans. Certes des problèmes physique, biologique et psychologique peuvent apparaître, mais c'est à partir de cet âge que commence le véritable chemin de la voie... même si nous savons désormais scientifiquement que la vie d'un homme se divise en 3 phases bien distinctes , à savoir : 34, 60 et 78 ans, grâce notamment aux recherches sur les protéines et sur le plasma sanguin.

C'est pourquoi, selon le concept SHU-HA-RI, chacun(e) devrait apprendre et progresser jusqu'à son dernier souffle. On ne commence à vieillir que lorsqu'on finit d'apprendre.

A l'image du KARATE-DO, un art martial est une philosophie, une attitude devant et un regard sur la vie et le monde. De l'argile nous faisons un pot, mais c'est le vide à l'intérieur qui retient ce que nous



voulons. Après plusieurs décennies de recherches, le Centre KYUDO MUGEN a établi des milliers de pages, avec à la clef de nombreuses découvertes étonnantes, des contre-vérités, des études chiffrées qui proposent des outils pour pratiquer et progresser toute sa vie.

A noter que nos recherches sur les arts martiaux (exotériques, énergétiques et ésotériques), s'inscrivent dans le projet de Stratégie Nationale Sport Santé et du Plan National de Santé.



En conclusion...

Depuis ma naissance, je baigne dans le monde des arts martiaux. J'ai quasiment appris à marcher sur les tatamis. Si je continue à croiser des enseignants(e)s trop souvent pétris au même moule, je rencontre également des personnes de l'ombre extraordinaires, éclectiques, libres penseurs, pragmatiques, capables d'apprécier des choses très diverses sans esprit exclusif et d'étudier non seulement avec leur corps, mais aussi avec la pensée et l'esprit.



(Photo ci-contre : 1966, avec mon père Hiroo MOCHIZUKI)

Parmi ces personnes, figurent les intervenants qui seront présents au stage de MOCHIZUKI Sensei. Ces provocateurs de connaissances ont tous un point commun : Participer à la pérennisation de l'art authentique. Les recherches de mon grand-père, mon père, mes frères et celles du centre KYUDO MUGEN soulignent que nous ne voyons pas les choses comme elles sont ; nous les voyons comme nous sommes. Le premier stage en Loire Atlantique avec MOCHIZUKI Sensei le 3 mars 2019, nous a livré un message très fort...

Plus on partage, plus on possède...

La connaissance, c'est partager le savoir qui nous fait grandir.

Faisons-en sorte que l'héritage des Maitres d'antan ne deviennent pas des paroles inutiles. Mon père et mon grand-père m'ont toujours enseigné que le but d'un art martial n'est pas de corriger les autres, mais de se corriger soi-même, en renforçant son corps et en polissant son esprit... Ils ont raison.

La connaissance conduit à l'unité comme l'ignorance à la division. C'est partager le savoir qui nous fait grandir, à la condition d'avoir « *la souplesse du saule, la résistance de l'osier et la modestie du lotus* ».

Le but de la voie, quels que soient l'école et le style choisis, est d'atteindre KUNSHI-NO-KEN, le Poing de l'homme de sagesse et la paix intérieure.

Bien à vous

Mitchiko MOCHIZUKI



Dominique VALERA, Eric GARNIER SINCLAIR, Mitchiko MOCHIZUKI et MOCHIZUKI Sensei.



Renseignements et préinscription(s) Stage 3&4 juillet 2021

www.adrv.fr



Par courrier
ADRV©
9 rue la marjolaine
44420 La Turballe



info@adrv.fr



Renseignements
06 30 280 280
07 67 120 541

A bientôt parmi nous !